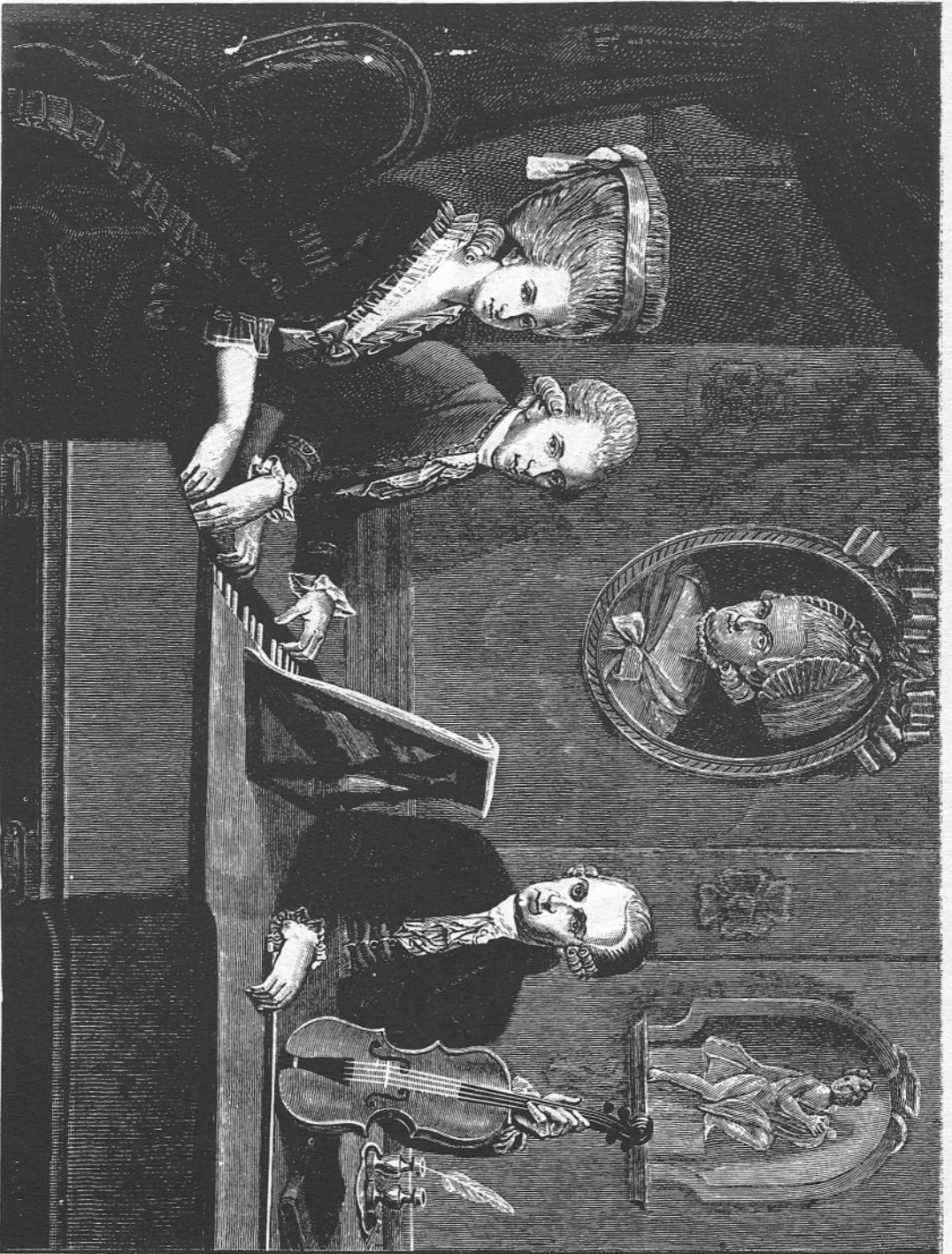




Calanis del. et sculps.

MOZART



MOZART ET SA SEUR AU CLAVIER

Gravé par AUHERT

LA REVUE MUSICALE

DEUXIÈME ANNÉE

1^{er} Mai 1921

NUMÉRO SEPT

UNE SONATE INCONNUE DE MOZART

*CETTE SONATE, POUR LE PIANO A QUATRE MAINS
SERAIT-ELLE LE PREMIER DUO DES ENFANTS PRODIGES?*



Il y a déjà plusieurs années, en parcourant, à la Bibliothèque Nationale, la liste des fiches établies au nom de Mozart, je lus, sans aucun étonnement d'ailleurs, que l'une d'elles portait la mention d'une « Sonate à quatre mains pour le Piano-Forte ou le Clavecin composée par A. Mozart » (1). Je ne pouvais guère douter qu'il s'agissait là d'une vieille édition française de l'une ou de l'autre des deux premières sonates composées, par le jeune homme, entre 1772 et 1774, pour le piano à quatre mains, lesquelles ont paru, d'assez bonne heure, chez nos éditeurs parisiens. Mais, dès le premier coup d'œil jeté sur le précieux morceau, mon scepticisme fit place au sentiment de la curiosité la plus éveillée : la Sonate, en effet, n'offrait pas le moindre rapport avec les œuvres connues du maître et, de plus,

(1) Vm⁷ 5726. Il y a lieu de remarquer que la plupart des éditions françaises aussi bien que les programmes des concerts parisiens ont coutume de désigner Mozart par le second de ses prénoms : Amédée, ou par la simple initiale A.